

JUIN 1934.

# Echo de Barbentane



Abonnement Annuel : 6 francs

LISEZ ET FAITES LIRE

CATHOLIQUES ! SOUTENONS-NOUS  
Portons notre argent à ceux qui soutiennent notre culte,  
nos écoles, nos œuvres.

---

BIJOUTERIE — ORFÈVREURIE — HORLOGERIE

**VAREILLES**

3 et 5, rue Bonneterie — AVIGNON

---

Spécialité de CADEAUX pour noces et baptêmes

---

**Magasins « A Saint-Jean »**

Place Pie — AVIGNON

---

TOILE — LINGE DE MAISON — LINGE D'AUTEL

---

VÊTEMENTS — Spécialité d'Imperméables  
Canadiennes — Vestons Cuir

**A la Samaritaine - Ch. Gautier**

10, Rue Thiers — AVIGNON

---

HUILES — SAVONS — CAFÉS

**FRANÇOIS BIGONNET**

*Maison de Confiance*

Avenue des Lômes — CHATEAURENARD

---

PIANOS DE TOUTES MARQUES

———— **P. GEBELIN** ————

Place Carnot — AVIGNON

PHONOS — DISQUES

---

A SAINT-ANTOINE-DE-PADOUE

— **AVON** —

17, Rue Carnot — AVIGNON

Objets de Piété, Statues, Crèches, Christs, Bénitiers, Tableaux

---

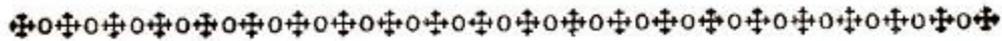
**CÉSAR**

Opticien Spécialiste

4, Rue Carnot. AVIGNON

---

PAROISSE DE BARBENTANE



JUIN 1934

STATISTIQUE PAROISSIALE

—:—

*A reçu la Sépulture chrétienne :*  
Le 13 Mai, Henriette Courdon, âgée de 64 ans.

\* \* \*

*Ont été unis devant Dieu :*  
Le 28 Avril : Cayrier Frédéric et Lilia Néri.

\* \* \*

Depuis le premier Janvier, nous avons donc à enregistrer :  
5 Mariages. — 14 enterrements. — 12 Baptêmes.

—»«—

**Relevé des quêtes mensuelles pour nos Écoles libres :**

Au mois de Février : 446 fr. 50  
..... Mars 403 fr. 95  
..... Avril : 589 fr. 35  
..... Mai : 470 fr. 30

Nous remercions nos généreux paroissiens qui, malgré un hiver mauvais, continuent chaque mois à témoigner leur attachement à leurs écoles libres.

—»«—

**Résultats des examens de Première Communion Solennelle**

*Ont mérité la mention : Très Bien.*

*Garçons :* Joseph Bruyère ; Marc Raousset ; Norbert Mison ; Jean Mus ; Charles Mouiren et Roger Moucadeau.

*Filles :* Fernande Tortel et Marie-Thérèse Lambert.

*Ont mérité la note : Bien.*

*Garçons :* Jean Michel ; Henri Bourges ; Jean Peyric ; Lucien Fontaine ; Martial Bruyère ; Gérard Moucadeau ; François Griot et Fernand Defustel.

*Filles :* Marie Courdon ; Elise Petit ; Marie Rey ; Alice Rey ; Agnès Martin et Simone Defustel.

Mariani d'Andréa ; Alice Michel et Fernande Grimaldi.

*Ont mérité la mention : Assez Bien :*

*Garçons :* Clément Cabassole et Joseph Vernet ; Joseph Veray et César Caire.



*Filles* : Célestine Volle ; Yvonne Fosco ; Catherine Saviano ; Denise Jaoul.

*Ont mérité la mention* : Passable.

*Garçons* : Jean-Marie Debernardi ; Louis Daudet et Henri Chabert.

*Filles* : Arlette Ayme et Madeleine Castel.

### CINÉMA PAROISSIAL

Nous sommes heureux de pouvoir donner à nos lecteurs le programme des films qui passeront à l'écran :

Dimanche 3 Juin : *Pour la moisson.*

— 10 Juin : *Miss Capitaine.*

— 17 Juin : *Ça gaze.*

— 24 Juin : *Heureuse mort.*

— 1er Juillet : *Qui a volé?*

— 14 Juillet *Le prix de la gloire.*

— 22 Juillet : *Convoitise* et 29 Juillet : *La destruction de Jérusalem.*

Nous terminerons notre saison le dimanche 29 Juillet pour la reprendre le dimanche 16 Septembre

Nous remercions les personnes qui fréquentent assidûment notre cinéma paroissial, nous leur demandons de faire de la propagande autour d'elles, leur rappelant que les recettes du cinéma sont uniquement affectées au paiement de nos chères écoles libres. Tout en se distrayant bien et honnêtement, vous contribuez ainsi à une bonne œuvre.

Si la générosité de nos paroissiens se continue, nous pourrions aménager définitivement le parquet de la salle pour la saison prochaine.

### QUÊTE DU DENIER DU CULTE ET DES ÉCOLES

Pour des raisons particulières, notre quête annuelle aura lieu cette année dans la semaine du 24 Juin au 1er Juillet.

Nous donnons dès maintenant la liste des différents quartiers qui se sont visités.

Lundi 25 Juin, côté droit de la route d'Avignon, la Pointue, la Bruyère, la route de la Mare, fin de la route d'Avignon après la Pointue et chemin d'Arles.

Mardi 26, La Ramière, le Bosquet et l'Is'lon. Roumette et le côté droit de Rechausier.

Mercredi 27, Canade, Cours, rue des Étables et des Rocassons, Rempal, Bassete et Terrefort.

Jeudi 28, Bertherigues, la Glacière, le Deyme, Le Mouton et les Esplantades.

Vendredi 29, Saint Joseph, la Rebutte, Côté gauche de Rechaussier.

Samedi 30, Le haut du cours et le haut Barbentane.

Lundi 2 Juillet, le côté droit du chemin de la gare et Sainte Catherine.

— En avant, pour la Kermesse. — *Les 7 et 8 Juillet prochain.*

*Samedi 7 Juillet.* — A 16 h. 30, Bénédiction des comptoirs Ouverture des comptoirs et attractions.

A 21 heures : Vente aux différents comptoirs et attractions diverses. Au cours de la Soirée, concert.

*Dimanche 8 Juillet,* à 16 heures. Reprise, et continuation jusqu'à 24 heures.

Au cours de cette soirée, une très agréable surprise sera réservée aux spectateurs qui seront venus, mais, chut... ne disons encore rien.

— Tirage de la Tombola.

En attendant, n'oubliez pas ces deux dates : 7 et 8 Juillet et tous à l'Œuvre.

Comment ?

En faisant un don en espèces ou en remettant des lots (sucre, chocolat, café, vins, liqueurs, cigares, tabac et cigarettes) à Monsieur l'Abbé Briqueler. Nous demandons spécialement à nos lecteurs de nous acheter du tabac, des cigarettes et des cigares, pour achalander les comptoirs.

## ÉCHOS

*Souscription en faveur de la nouvelle Ecole libre des Garçons :*

Anonyme : 1000 fr. ; Anonyme 1000 fr. ; Anonyme, 500 fr. ; Section des Dames A. C. D. A. 450 fr. ; Marquis d'Andigné, 300 fr. ; Marquise d'Andigné, 100 fr. ; M. Monnier, 50 fr. Anonyme deux pièces en or de 20 fr.

Que nos généreux souscripteurs et bienfaiteurs soient vivement remerciés. Ce n'est plus seulement des billets de mille francs, des billets de banque, mais de l'or qui est versé pour l'achèvement du paiement de notre nouveau local. Que Dieu soit loué ! Il bénit visiblement cette œuvre qui lui est si chère. Il a protégé jusqu'ici vos récoltes de printemps, c'est pour que vous pensiez à Lui, à son Œuvre qui est aussi votre œuvre, celle de vos enfants. Faites la part du Bon Dieu.

Il y a eu un an le 6 Juin prochain, que son Excellence Monseigneur Coste bénissait la première pierre de notre École. Vous vous souvenez encore de son émotion et de la vôtre aussi, à cette simple mais touchante et significative cérémonie. Il nous disait sa joie de pouvoir revenir la bénir quand elle serait terminée. Avant de l'appeler à Lui, Dieu lui a



bonnes œuvres et devienne pour notre Congrégation et notre paroisse une protectrice qui obtienne de Dieu de susciter nombreuses dans notre paroisse des âmes qui lui ressemblent.

Il y a 2 mois, une autre congréganiste non moins méritante, avait été enlevée à notre Congrégation, Mademoiselle Cécile Mus. Modèle de travail, d'amour pour les siens, pour lesquels elle s'est dépensée sans compter jusqu'au bout, elle fut aussi d'une grande piété et d'une grande modestie. Elle fut, durant sa longue et douloureuse maladie, admirable de résignation chrétienne. Nos prières l'accompagnent aussi ! Que du haut du ciel elle protège et sa famille et notre chère Congrégation dont elle est, avec les Louise Bertaud, de sainte mémoire, et Henriette Courdon, un des plus beaux bijoux.

\* \* \*

**Dimanche 3 Juin.** — A la grand'Messe M. le Vicaire Capitulaire bénira notre statue de Ste Bernadette. Deux généreuses donatrices ont offert le socle sur lequel reposera la statue, des lis dorés ont été offerts pour orner la statue de la sainte. A tous les donateurs : Merci : Que Ste Bernadette, le Lys de l'Immaculée, les bénisse et attire sur leur famille, les sourires bienfaisants et les grâces de la Vierge Marie !

—»«—

### A L'ÉTOILE SPORTIVE BARBENTANAISE PALMARÈS DE LA SAISON *(Suite et fin)*

—:—

22 Avril : A Avignon, Demi finale Coupe Mourreau, G. C. Graveson bat E. S. B. après prolongation par 6 buts à 3.

29 Avril : A Barbentane E. S. B. et Red Star de Nîmes (Officiel champion du Gard de Ire Série) font match nul par 3 buts à 3.

6 Mai : A Orange. E. S. B. bat Orange S. C. par 2 buts à 1.

13 Mai : A Barbentane E. S. B. bat A. S. Camaret (finaliste Coupe Mourreau) par 8 buts à 0.

Total l'Etoile a joué 29 matches.

Elle compte 22 victoires, 5 matches nuls et 2 défaites.

Goal average 100 buts pour, 29 buts contre.

Nous terminerons ce brillant palmarès en adressant à tous les joueurs de l'Etoile qui en sont les auteurs nos sincères félicitations. Donc bravo les tangos et hip, hip hurrah, pour l'Etoile.

A la réunion du jeudi 16 Mai, on a décidé la création d'une section artistique. Tout ce que nous pouvons dire, c'est qu'elle montera sur la scène bientôt. Nous lui souhaitons longue vie et plein succès.

—»«—

## TOMBOLA-SOUSCRIPTION

### 3<sup>me</sup> liste des lots

1 Christ offert par Mme Fontaine hôtel St Jean ; 2 bouteilles champagne, par M. Fontaine hôtel St Jean ; 1 plateau par Mlle Lautier, tissus ; 1 saucisson par M. Boyer ; 1 bouteille Farigoulette, par M. Mouton ; 1 bouteille Mousseux, par M. Moucadeau Charles boucher ; 4 bouteilles mousseux par M. Gautier Vincent Avignon et enfin pour terminer un superbe service à toilette par M. Henri Ardigier notre sympathique Maire et conseiller d'arrondissement.

A toutes et à tous ces généreux donateurs l'Etoile du fond du cœur leur dit encore une fois merci, merci et à l'an que vèn !

\* \*

### TOMBOLA. — Numéros gagnants

102 ; 205 ; 297 ; 404 ; 405 ; 484 ; 488 ; 496 ; 506 ; 588 ; 605 ; 696 ; 697 ; 706 ; 943 ; 1304 ; 1307 ; 1402 ; 1448 ; 1508 ; 1596 ; 1640 ; 1688 ; 1795 ; 1811 ; 1866 ; 1926 ; 1963 ; 2007 ; 2049.

Date limite pour retirer les lots dimanche 10 Juin 1934.

Pour l'E. S. B.

Le président : Jean BOURDIN.



## UN BOUQUET DE PENSÉES

Il est un obstacle qui arrête trop d'hommes sur le chemin de la pratique religieuse. *C'est la peur.*

La peur de l'opinion, la peur de la galerie, la peur des hommes.

*La peur, savez-vous ce que c'est?* disait quelqu'un. C'est quelque chose qui vous prend sous les pieds, qui monte jusqu'à la gorge et qui vous étouffe.

Tel homme sur un champ de bataille n'aurait pas peur... Mais si on lui parle de se mettre à genoux devant Dieu, d'aller à la messe, et de traverser, pour y aller, la foule de ceux qui n'y vont pas, la peur le saisit sous la plante des pieds, lui monte à la gorge et l'étouffe.

Des conquêtes splendides sont dues, au zèle des missionnaires, aux prières des catholiques pour qui l'extension du Règne de Dieu dans le monde est un souci constant.

Au milieu des luttes actuelles que nous sommes obligés de mener dans notre pays pour la conservation de notre foi, rien n'est plus réconfortant que de voir les progrès du catholicisme dans le reste du monde.



## Où est l'école gratuite



— TIENS, CETTE QUESTION? fait Prosper, mais c'est l'école laïque qui est gratuite.

— Hum! répliqua René, ce n'est pas bien sûr. Voistu, je ne veux médire de personne, mais simplement éclaircir une question d'importance, chiffres en mains.

— J'écoute.

— Sache donc qu'en 1933 le budget de l'Éducation Nationale s'est élevé à quatre milliards six cent quatre vingt millions (drôle de gratuité) dont l'enseignement primaire absorbe 3 milliards 358 millions 335 mille 938 francs, ce à quoi il faut ajouter les dépenses des communes...

Or, le nombre des enfants qui fréquentent l'école primaire étant de 3 millions 644.881, la dépense par enfant s'élève donc à un minimum de 1.000 francs par an.

— Chaque enfant de l'école publique coûte donc aux contribuables mille francs?...

— Tu l'as dit.

— Mais comment éviter cette dépense? On ne peut pas laisser les petits Français dans l'ignorance?

— Écoute encore. Toujours chiffrés en mains, les dépenses des Ecoles libres pour 4 grandes villes : Lille, Roubaix, Tourcoing, Armentières ont atteint le chiffre de 5.682.095 francs. Ces écoles libres instruisent 20.260 enfants. L'instruction d'un enfant de l'École libre revient donc seulement à 280 francs, soit un peu plus du quart du coût d'un enfant de l'école publique. Mais, il y a plus...

— Quoi donc?

— Ces 280 francs sont fournis par des bienfaiteurs, des Œuvres, des dévouements, les familles. L'Etat n'a rien à déboursier. Un élève de l'École privée ne coûte donc Rien aux contribuables.

— Peste, je n'avais jamais pensé à cela !!! Voilà bien l'École gratuite!

— C'est pourtant exact, et si tu veux retenir que 850 mille enfants fréquentent les écoles libres, tu pourras calculer facilement que ces mêmes enfants, au tarif de 1.000 francs par tête, s'ils venaient à l'école publique coûteraient aux contribuables 850 millions de plus chaque année, sans compter les frais des constructions scolaires, nécessaires pour loger 850.000 enfants! Tu vois donc que l'École libre est une Bonne Affaire pour les contribuables.

— En effet.

— Et si l'Etat, au lieu de tant se préoccuper de créer partout des Ecoles publiques, laissait aux familles toute facilité de s'arranger selon leurs idées, — tout en contrôlant l'hygiène, les études, la bonne tenue, et en aidant un peu les communes pauvres — ce serait trois autres milliards d'impôts épargnés aux contribuables. Si seulement l'Etat avait le bon sens de favoriser les Ecoles libres, conformément aux goûts de l'ensemble des familles, quitte à fournir des bourses d'internat dans certains cas particuliers intéressants économisant de ce fait (1.000 — 280) soit 720 francs par enfant, les 3 millions 644.881 enfants qui fréquentent l'école publique coûteraient en moins chaque année aux contribuables  $3.644.881 \times 720 = 2$  milliards 624 millions 314 mille 320 francs.

De toutes façons, les contribuables gagneraient beaucoup à favoriser l'École libre.

François RÉGIS.

## La Fête du Sacré-Cœur de Jésus

### le Vendredi 8 Juin

**L**E 19e Centenaire de la Rédemption nous a rappelé tout ce que nous avons reçu de notre Sauveur. C'est son Cœur infiniment bon qui a voulu nous racheter par tant de



souffrances, préparer par avance les bénédictions qui accompagnent chacun de nous, tous les jours, ici-bas, et l'éternel bonheur que nous recevrons plus tard en retour de notre vie chrétienne.

Le monde ne se souvient plus de l'appel du Cœur de Jésus : « Vous les affligés, vous, les travailleurs, vous, qui souffrez, venez à moi et je vous referai ! »

Il y a partout inquiétude, crise, angoisses.

En ces heures douloureuses et difficiles, tournons-nous davantage vers le Cœur infiniment aimant et tout-puissant de notre Sauveur.

« Il est l'unique refuge » a affirmé S. S. Pie X.

« C'est à Lui qu'il faut demander et de Lui qu'il

faut attendre le salut », a proclamé S. S. Léon XIII.

« Il est la source de toutes les bénédictions », a redit souvent sainte Marguerite-Marie.

Rappelons-nous qu'à Paray-le-Monial, en révélant son immense amour, Il a eu une pensée spéciale pour la France. Et gardons en Lui une invincible confiance.

Plus que jamais, cette année, célébrons donc la Fête du Sacré-Cœur. Lui-même, Notre-Seigneur, l'a demandée.

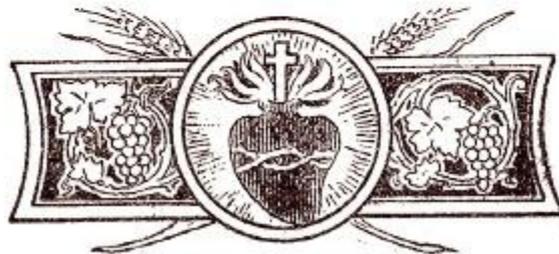


## LE JUBILÉ

### Le Pape l'étend au monde entier

A l'expiration de l'année jubilaire, le Souverain Pontife vient de publier une Constitution apostolique, afin de prolonger pendant une nouvelle année, — mais cette fois-ci dans tout l'univers — les faveurs du Jubilé.

Après s'être félicité de l'éclat vraiment merveilleux de l'Année Sainte de 1933, à laquelle sont accourus des hommes de tout âge, de tout pays, de toute condition sociale (certains même venus à pied), le Pape promulgua l'extension du Jubilé au monde entier pour une période qui commence à la première octave de Pâques 1934 et prendra fin à la première octave de Pâques de 1935, qui tombera le 21 avril, — soit en fait un peu plus d'une année solaire.



## A TRAVERS le CALENDRIER



### SAINT BARNABÉ, (FÊTE LE 11 JUIN)

Barnabé naquit dans l'île de Chypre vers le temps de la naissance de Notre-Seigneur. Il fut élevé dans l'observance fidèle de la loi de Moïse et envoyé à Jérusalem pour y étudier les Saintes Ecritures, il eut pour condisciple à l'école de Gamaliel celui qui devait être Saint Paul. Une insigne piété le disposait à recevoir les lumières de l'Évangile. Lorsque le Christ vint à Jérusalem il l'entendit, le reconnut pour le Messie et le suivit comme disciple. A la mort de ses parents, il devint possesseur de grands biens, il vendit tout et apporta le prix aux Apôtres. Après avoir vu le Seigneur s'élever au ciel et avoir reçu le Saint Esprit, il fut envoyé à Antioche pour y prêcher. Il y rencontra déjà un grand nombre de convertis qu'il engagea vivement à persévérer dans la foi. De là il partit pour Tarse à la recherche de Saint Paul.

Tous deux revinrent à Antioche où ils passèrent une année. Ce fut dans cette ville que pour la première fois on commença à donner aux adorateurs de Jésus-Christ, le nom de chrétiens. La Palestine étant éprouvée par la famine les chrétiens d'Antioche envoyèrent, par Saint Paul et Saint Barnabé, de larges aumônes à Jérusalem ; ils en revinrent en amenant avec eux celui qui devait être Saint Marc.

De votre trône d'Apôtre, o Barnabé, gardez et augmentez dans les âmes la foi que vous avez enseignée. Que votre sollicitude s'étende à toutes les nations puisque l'Esprit Saint vous les avait confiées. Protégez nos missionnaires qui continuent ce que vous aviez si bien commencé et défendez la Sainte Eglise contre tous ses ennemis.

Pendant que Paul et Barnabé servaient ainsi le Seigneur à Antioche, jeûnant et priant, le Saint Esprit ordonna aux disciples de les séparer pour l'œuvre à laquelle il les destinait. On leur imposa les mains et ils partirent pour entreprendre la conversion des Gentils ; ils allèrent à Séleucie puis à Chypre ; ils parcoururent en outre beaucoup de villes et de pays prêchant l'Évangile avec un grand succès. Se séparant de Paul définitivement Barnabé et Marc revinrent seuls à Chypre où ils visitèrent les églises, convertissant nombre de païens. Venant ensuite en Italie il fonda plusieurs églises, celle de Milan en particulier le réclame pour son père. Revenant encore après sept ans, dans son île préférée il s'arrêta dans la capitale Salamine. Comme il prêchait dans la synagogue des Juifs ces derniers complotèrent de le faire mourir.

L'ayant appris il réunit les frères et le leur annonça ; puis ayant reçu une dernière fois le corps du Christ, il entra dans la synagogue où il fut pris, traîné hors de la ville et lapidé. Les Juifs auraient voulu brûler son corps mais le feu, pour lui, perdit toute sa vertu et les disciples l'ensevelirent assez près de la ville où on le retrouva portant sur la poitrine une copie de l'Évangile de Saint Matthieu.



## SAINT ANTOINE DE PADOUE

(Fête le 13 Juin)

Antoine naquit vers 1195 à Lisbonne, capitale du Portugal ; ses parents étaient de haute noblesse. Baptisé huit jours après sa naissance, il reçut le nom de Ferdinand. Dès qu'il



le put on lui apprit à dire le nom de Jésus et sa mère l'habituait de bonne heure à mettre sa confiance en Marie. Doué d'une belle intelligence, il apprit rapidement ce qu'on enseignait dans les écoles

de ce temps et fuyant le monde et ses faux plaisirs, il prit l'habit chez les Chanoines Réguliers. Or, il arriva que cinq Frères Mineurs étant morts pour la foi au Maroc, les corps des Martyrs furent transportés à Coïmbre ; leur vue embrasa Antoine du désir d'être aussi martyr et il passa dans l'Ordre de Saint François.

C'est à ce moment qu'il reçut le nom d'Antoine. Il demanda alors à passer en Afrique pour y prêcher, mais une maladie contractée en cours de route le força à revenir. Une tempête rejeta le navire sur les côtes de Sicile au lieu de le ramener vers sa patrie. Il en profita pour se rendre

au Chapitre général de son Ordre que Saint François avait réuni à Assise. Puis retiré dans un ermitage, il y vécut dans la contemplation, les veilles et les jeûnes. Ordonné prêtre, il reçut mission d'aller prêcher l'Evangile. Après avoir parcouru et évangélisé les villes et les villages du Nord de l'Italie, Saint François le chargea d'enseigner la théologie. Une foule de jeunes gens vint suivre ses leçons à Montpellier, à Bologne, à Padoue, à Toulouse et dans quelques autres villes de France.

Il lutta avec grand succès contre l'hérésie des Albigeois et c'est pour cette raison qu'il était surnommé « le marteau des hérétiques ». Le nombre de ses miracles est incalculable et c'est, précédé de cette extraordinaire renommée, qu'il revint à Padoue un an avant de mourir. Cependant ses forces déclinaient, il demanda alors le Saint Viatique et, l'ayant reçu, il murmura : « Je vois mon Dieu, il m'appelle à Lui ». Il reçut ensuite l'Extrême-Onction et, dans un ravissement, rendit son âme à Dieu ; il n'était âgé que de trente-six ans, c'était le 13 Juin 1231. Ses Frères auraient désiré cacher cette mort au peuple mais, sans en avoir été avertis, des enfants parcoururent la ville en criant : « Le Saint Père est mort ; Saint François est mort ». Et le Saint fut enterré au milieu d'une apothéose, dans l'église qui porte encore son nom.

Nous ne pouvons mieux faire que répéter avec la Sainte Eglise : « O Dieu que la mémoire faite par nous du bienheureux Antoine soit pour votre Eglise une cause de joie ; qu'elle y trouve le secours constant de nos grâces et l'assurance du bonheur éternel par Jésus-Christ Notre-Seigneur ».

### ÇA ET LA

#### Produits de beauté

Si l'on en croit le Dr S. W. Wynne, commissaire à l'hygiène pour la ville de New-York, les femmes américaines abusent des produits de beauté ; fards, laques et pinceaux font des ravages plus graves que le temps. Dix-sept cas très sérieux de troubles de la vue ont été signalés, ces jours-ci, dont un de cécité.

#### Billets de mariage

Les billets de mariage datent du début du XVIII<sup>e</sup> siècle ; ils servaient, à ce moment, de cartes de visite et étaient déposés au domicile, par les parents, lorsqu'ils ne rencontraient pas les personnes à qui ils venaient faire l'annonce de la prochaine union.

# Si je gagne...!



Un dimanche matin.  
Odile tient en sa main son  
billet de la *Loterie Nationale*.  
Elle considère le numéro...

— Ça m'a l'air, fait-elle,  
d'un chiffre prédestiné...

A ce moment, entre Jeannette,  
son amie.

— Ma chère Odile, dit l'arrivan-  
te, j'ai pensé qu'avant d'aller à la  
grand'messe, j'avais le temps de  
faire avec toi une petite causerie...

— Que tu me fais plaisir!

— Tiens, tiens! reprend Odile...  
tu as un billet?

— Comment donc!... et qui ga-  
gnera.

Jeannette intriguée :

— Pourquoi donc?

Odile sérieuse et mystérieuse :

— Parce que ma chère Jeannet-  
te, j'ai fait un vœu. J'ai promis,  
si je gagne les cinq millions, de  
bâtir, ici, à Caen, l'église Saint-  
Jean-Eudes.

Jeannette, rougissant :

— Les beaux esprits se rencon-  
trent... moi aussi, j'ai un billet...  
et j'ai promis, si je gagne, de bâtir,  
ici, à Caen, l'église Sainte-Thé-  
rèse.

Odile, un peu gênée :

— J'ai peur que ta sainte Thé-  
rèse l'emporte sur mon saint Jean  
Eudes...

— Elle est assez puissante pour  
cela, déclare Jeannette triomphan-  
te.

— J'ai confiance quand même,  
déclare Odile.

\* \* \*

On cause. Il y a encore vingt  
minutes avant de partir.

— Sais-tu, dit Jeannette, que  
ma bonne a pris un billet, elle  
aussi?

— Elle a eu raison.

— Et qu'elle a promis quelque  
chose.

— Elle aussi!

C'est son droit, ma chère Odile...

Elle a promis un voyage à Lour-  
des.

Odile, en riant :

— C'est qu'elle ne compte guère  
sur les cinq millions. Car c'est une  
maigre promesse.

Jeannette reprend :

— La bonne de grand'mère, elle  
a pris aussi un billet, et elle a fait  
vœu, si elle gagne, d'aller à Ro-  
me.

— C'est mieux, fait Odile, mais  
ce n'est pas gros non plus... Ces  
gens-là, vois-tu, Jeannette, n'ens  
trevoient ni la grosse somme ni les-  
grandes charités.

— On fait ce qu'on peut, répond  
Jeannette sentencieusement.

\* \* \*

A ce moment arrive le courrier.  
Joséphine, la femme de chambre,  
l'apporte à Mlle Odile sur un pla-  
teau.

Tout en prenant ses lettres, Odile  
demande à la bonne :

— Avez-vous pris un billet à la  
*Loterie Nationale*, vous aussi?

— Oui, Mademoiselle. Même que  
je gagnerai... J'ai promis un voyage  
aux Lieux Saints.

— Ah! la belle randonnée vous  
ferez-là!...

— Une randonnée?... Madmoi-  
selle ferait mieux de dire un pèle-  
rinage.

Odile décachète ses lettres, tan-  
dis que Joséphine se retire :

— La pauvre fille, qu'est-ce qu'elle comprendra à Jérusalem?

Odile lit :

— Ah ! curieux, ma chère. Voici Micheline qui m'écrit de Falaise : « J'ai pris un billet et je gagnerai... parce que j'ai promis de faire construire une école libre ».

— Ça, dit Jeannette, c'est une bonne idée !

Odile vivement :

— Dire que je n'y avais pas pensé... Une école libre, ça doit être puissant sur le cœur de Dieu. J'ajoute une école libre à mon vœu.

— Moi aussi, fait aussitôt Jeannette, qui en femme pratique a calculé : « Deux millions pour Sainte-Thérèse de Caen, deux cent mille francs pour une école, il restera deux millions huit cent mille pour ma dot... »

Odile ouvre une autre lettre :

— Celle-là est de Marie, de Vire... Ah ! très drôles les coïncidences : elle a pris un billet et elle gagnera, dit-elle. N'a-t-elle pas promis la moitié de son gain pour le recrutement sacerdotal ?

Jeanne, avec feu :

— Marie est sage... le recrutement, œuvre essentielle... J'ajoute cinquante mille pour le recrutement.

— Moi aussi, fait Odile.

Jeannette, souriant :

Le bon Dieu voit nos bonnes dispositions. Ma chère amie, que de chances nous avons de gagner !

Le père d'Odile entre dans la chambre :

— Mes enfants, dit-il, il est temps que vous partiez à la grand-messe.

— C'est vrai !... Nous étions, mon cher petit papa, en train de parler de nos billets de Loterie Nationale.

Le père convaincu :

— C'est moi qui gagnerai d'abord, j'en ai pris dix..., ensuite j'ai promis, si je gagne, de payer

le chauffage central à M. le curé pour son église.

Odile, souriante :

— Mon petit papa, votre idée est d'autant plus généreuse que je crois que vous n'usez guère de l'église, même le dimanche...

Le père, avec netteté :

— Non, je n'y vais pas ! Oh ! ce n'est certes pas pour moi ! Mais c'est pour ta pauvre mère qui prend un rhume tous les dimanches.

Puis, il ajoute, avec malice :

— Au fait, quand le chauffage y sera, j'accompagnerai peut-être ta maman !

\* \* \*

Les deux jeunes filles, tout emmitouflées de fourrures, assistent pieusement à la grand-messe.

Au travers des cérémonies, des cierges, de la fumée d'encens, l'une voit sa future église de Saint-Jean, l'autre sa belle future nef de Sainte-Thérèse ; toutes deux contemplent leur école libre... déjà elles assistent à la première messe de leur petit prêtre... Alors elles seront riches, heureuses, splendidement mariées, mères de nombreux enfants...

Au prône, M. le curé monte en chaire.

Au milieu des annonces, le bon prêtre fait une grave déclaration qui fait passer un frisson dans l'auditoire et qui glace l'âme des jeunes filles :

M. le curé dit simplement ceci :

— La Loterie Nationale a déchaîné dans les âmes une soif inouïe de l'argent. C'est à qui échappera à la loi divine du travail en gagnant une fortune sans peiner. Aussi, assistons-nous à une folie de vœux et de promesses. On s'engage à tout pour devenir riche. Ah ! mes frères, loin de vous l'idée de faire des vœux pour obtenir les vrais trésors, qui sont la foi, la charité, la pureté, l'humilité, la patience, l'amour des souffran-

ces : alors Dieu serait réjoui et vous écouterait. Mais que peut-il penser d'une dévotion de cupidité ? Comment reçoit-il les promesses de certains gens qui, ne pratiquant même pas, lui font des vœux pour en être grassement payés ?

L'auditoire est muet de stupéfaction. Odile et Jeanne sont épouvantées. Mais leur émotion est au

comble quand elles entendent la conclusion de leur curé.

— Il me semble, dit gravement le prêtre, voir Notre-Seigneur se dresser comme jadis en face des pharisiens cupides et leur lancer ces paroles si souvent répétées par lui : « Cœurs de peu de foi... Malheur aux riches ! »

C. GRIMAUX.



### UN MOYEN D' APOSTOLAT

## SE DÉVOUER

Se dévouer ! Ce mot là peut sembler bien veillot à notre époque d'individualisme à outrance, où chacun pense à soi et ne se soucie guère des autres. Et pourtant il est toujours d'actualité, car, selon le mot du Christ « il y a toujours des pauvres parmi nous », c'est-à-dire toujours des misère à soulager. Et se dévouer, c'est cela, c'est s'oublier soi-même pour penser aux autres leur venir efficacement en aide dans leur détresse.

Or, il est des âmes, qui, comprenant cette puissance de dévouement, veulent se dévouer, être apôtres par la charité, — qui veulent, en soignant les corps, sauver les âmes qui y habitent, mais qui ne savent pas comment réaliser leurs généreuses aspirations et qui, faute d'œuvres pour les accueillir et les utiliser, se résignent à un apostolat isolé.

Qu'il nous soit donc permis de signaler ici, avec l'espoir de rendre service à quelques unes de nos lectrices qui se trouveraient en ce cas, une œuvre de fondation toute récente, qui, d'après ce que nous en savons personnellement, a entrepris de grouper ces dévouements pour les utiliser au soulagement des misères humaines, soit parmi les populations de nos colonies, soit même en notre pays de France. Cette œuvre a pour nom *l'Association d'Assistance Coloniale*, association déclarée conformément à la loi, et son siège social à Cœuvres (Aisne). Elle exige simplement de ses membres une bonne santé, quelques connaissances médicales ou, au moins, des aptitudes suffisantes pour se rendre utile, une piété sérieuse et surtout une volonté prête à tous les dévouements.

Ayant pu nous rendre compte de tout le bien qu'une telle œuvre peut faire, d'abord dans nos campagnes françaises, où le paganisme fait des progrès, puis dans les populations de nos colonies, où souvent ce paganisme règne en maître, nous souhaitons vivement que les dévouements nécessaires viennent à elle de plus en plus nombreux, pour qu'elle puisse faire face au vaste champ d'apostolat qui s'ouvre devant elle.

# L'ACTUALITÉ

**Le Père Damien.** — Le Père Damien, natif de Louvain, consacra toute sa vie à soigner les lépreux de l'île Molokaï où il débarqua en 1864, à l'âge de vingt-quatre ans. Il y mourut en 1889, atteint lui-même du mal horrible. A son lit de mort, il dit à un lépreux qui lui était très attaché.

— J'ai passé toute mon existence ici, parmi vous ; je ne regrette rien, si ce n'est de mourir déjà. J'aurais encore pu rendre tant de service !

La ville de Louvain vient de commémorer l'anniversaire de la mort de son illustre enfant auquel les habitants d'Hawaï ont élevé, il y a quelques années un monument.

N'est-il pas consolant, par les temps que nous vivons, de voir tout à coup se dresser au premier plan de l'actualité, un homme comme celui-là ?

**Un monument au Christ-Roi sur un sommet valaisan.** — Le Châtelard, anciennement Mons-de-Lans, situé aux confins des districts de Sion, de Sierre et d'Hérens, est sans contredit un des plus remarquables points de vue du Valais suisse. On y jouit d'un superbe panorama sur les Alpes valaisannes et bernoises ainsi que sur la plaine du Rhône.

Le Châtelard s'élève à 1000 mètres d'altitude. Or, sur son sommet, la piété des fidèles valaisans projette d'ériger une statue grandiose du Christ-Roi, souvenir du XIXe centenaire de la Rédemption.

La statue aura 7 mètres de haut et s'élèvera sur un piédestal de 8 mètres qui sera constitué par une chapelle.

Ce monument sera, en fait, le couronnement d'un chemin de croix qui serpente déjà le long d'un sentier conduisant, à travers la forêt, au sommet du Châtelard.

**Catherine Popp.** — La doyenne des pèlerins, Catherine Popp, dite Kathl, vient de mourir dans sa petite maison d'Oberammergau. Elle avait quatre-vingt quatre ans. C'était une humble paysanne qui avait fait, dans sa vie, quatorze pèlerinages à Rome et toujours à pied. Elle partait de chez elle avec une pièce de 5 pfennigs dans la poche et elle effectuait les mille kilomètres du voyage en vivant d'aumônes. Elle mettait généralement deux mois à accomplir ce long trajet.

Aussitôt arrivée à Rome, Catherine Popp essayait d'être reçue par le pape avec d'autres pèlerins, puis, le soir même, elle regagnait sa ville natale.

— J'ai vu le pape trois fois, disait-elle avec orgueil... ces temps derniers ; je veux le revoir encore une fois avant de mourir.

Hélas ! Catherine Popp, la vaillante pèlerine, n'a pas réalisé ce projet. Elle s'est éteinte tout doucement, un soir, en faisant sa prière.

**Conversions en masse.** — Depuis des siècles on n'avait pas vu un pareil élan. L'Eglise catholique fait des conquêtes de plus en plus nombreuses.

**En Orient,** des chrétiens dissidents reviennent à elle en très grand nombre.

**Dans les Indes,** en trois ans, deux évêques Jacobites, 55 prêtres, 14 religieuses et 12.000 laïcs de la même secte se sont convertis.

**En Angleterre,** le nombre des catholiques s'est augmenté, en 1934, de 34 250 unités ; dans ce nombre, il faut compter 12.372 conversions d'adultes.

**La Hollande** comptait 1.397-765 catholiques en 1870 ; ils sont aujourd'hui 2.890.022 ce qui fait une augmentation de 24.000 par an.

**En Suède,** l'Eglise vient reconquérir sa place au soleil et c'est déjà une place importante après 4 siècles de proscription absolue.





### Les veilleuses espagnoles

Il y a, en Espagne, une industrie particulièrement florissante. C'est celle des veilleuses, qui fonctionne dans les faubourgs de Madrid. Ces veilleuses servent presque uniquement le jour des morts, car il est d'usage dans tous les villages espagnols, même dans les plus modestes demeures, de s'éclairer, ce jour-là, à leur leur palotte.

L'industrie précitée vend, chaque année, trois cents millions de veilleuses qui représentent une valeur de 750.000 pesetas. Elle nourrit des milliers de pauvres gens qui n'ont pas d'autres métiers. Bien entendu ce sont les régions où l'huile est le meilleur marché, comme l'Andalousie et l'Estramadure, qui en sont les principaux clients.

On trouve encore dans certaines petites localités de ces pays, des habitants qui n'ont jamais connu d'autre éclairage d'un bout de l'année à l'autre !

### Amazones et Jivaros

On sait que le navigateur espagnol Pinzon découvrit au début du XVI<sup>e</sup> siècle, un grand fleuve traversant tout le continent sud-américain, auquel il donna le nom d'Amazone, emprunté à des peuplades guerrières du sexe féminin, qu'il rencontra dans la région.

En réalité, ces Amazones étaient des hommes, des Indiens nommés Jivaros, que Pinzon — il ne put les approcher — prit pour des femmes à cause de leur aspect efféminé, de leur longue chevelure et du fard qui recouvrait leur visage.

Ces Jivaros étaient d'ailleurs les plus sanguinaires de toutes les tribus vivant sur les rives du fleuve ; toujours en conflit avec des voisins, ils coupaient la tête de leurs ennemis, et, par une préparation spéciale, en faisaient des trophées de la grosseur d'une orange.

Ils adoraient aussi la musique, qui, cependant n'adouciait pas leurs mœurs.

### L'idée d'un horticulteur

Un horticulteur — nous dit *Le Moniteur de la Papeterie belge* — a eu l'idée d'utiliser le papier, non seulement comme protecteur, mais comme véritable agent de nutrition de la plante. Le papier est imprégné de produits fertilisants qu'il abandonne à la plante au fur et à mesure de la croissance de cette dernière et de sa propre désagrégation.

On peut employer pour cela du papier d'emballage et même du papier journal en feuilles superposées.

### Guerrière chinoise

Le Céleste Empire possède, en ce moment, une jeune fille guerrière. Elle est la sœur d'un avocat de Shanghai. Elle se nomme Yao-lai-Fee. Voici déjà un an qu'elle se bat dans les rangs de l'armée chinoise, et ses prouesses ne se comptent plus.

Arrêtée après avoir été trahie au moment où elle fomentait un mouvement de rébellion en Mandchourie, elle fut emprisonnée au quartier général japonais. Elle parvint à s'échapper et tua le soldat qui était de garde à la porte de sa prison.

Libre, elle put rejoindre l'armée chinoise, et elle prit une part active à la campagne du Jehol. Elle se trouve actuellement en Mandchourie à la tête de troupes de volontaires, et elle assure qu'elle délivrera le pays du joug étranger.

### 25 années de travail pour 20 hommes.

Il s'agit de cataloguer 3 millions de livres. Ce travail monstre vient d'être entrepris par vingt jeunes gens, munis de leurs grades universitaires et connaissant deux langues étrangères.

On a compté que s'ils persistent dans leur entreprise jusqu'à la fin, ils seront employés dans la bibliothèque du British Museum pendant 25 ans. Leur travail consistera à établir un répertoire général comprenant 230 volumes dans lesquels seront catalogués 3 millions de livres.

### Les vieillards décorés.

Le gouvernement annamite honore tout particulièrement les vieillards auxquels le ministre des Rites de la Cour est chargé de remettre, en grandes pompes, une décoration qui consiste en un sautoir en or avec franges de perles.

Dernièrement, le ministre se présenta chez une vieille dame annamite, bourgeoise, opulente, qui le reçut entourée de toute sa famille, laquelle venait d'atteindre sa cent vingt et unième année.

— Tout le monde va savoir mon âge, lui fit remarquer la centenaire en souriant. Et moi qui craignais de le dissimuler !

Cette dame, qui est la plus vieille Annamite, est aussi l'Annamite du sexe faible qui s'est mariée le plus souvent. Elle a eu quatorze maris et vingt et un enfants dont l'aîné est âgé de cent un ans. Il est, lui aussi, titulaire de la décoration des vieillards.



IMP. BONNE PRESSE DU MIDI - VAISON-LA-ROMAINE - LE DIRECTEUR-GÉRANT : N. MACABET

# LA PROVIDENCE



*C<sup>ie</sup> Française d'assurances fondée en 1838*

Incendie, Accidents,  
Vol, Mortalité du Bétail



La Providence offre aux agriculteurs un contrat "Accidents du Travail" spécialement adapté à leurs besoins ne comportant *aucune Déclaration de Salaire* garantissant *sans aucune exception ni réserve* personnel permanent ou temporaire, aide éventuelle des voisins membres de la famille et le *patron lui-même* s'il le demande.

---

**Félix MONIER**

Directeur Particulier

10 bis. Rue Petite-Saunerie

**AVIGNON**

---

Assurances sur la Vie, Contrat incontestable  
Couvrant même les risques de la guerre  
sans surprime  
par la Société Suisse d'Assurances Générales  
sur la Vie à Zurich. Fondée en 1857  
Deux Milliards 460 Millions d'actif

---

*Pour tous renseignements, s'adresser à Avignon, chez Monsieur MONIER, à Barbentane, chez Monsieur Pierre Ripert*

Pour tout ce qui concerne le Cyclisme

**VENTE, ECHANGE  
REPARATION**

*C'est à notre sympathique Cyclosman*

**JACOVETTI THOMAS**

*que vous devez vous adresser*

**LE PLANET -- BARBENTANE**

**Grands Choix de Chapeaux**

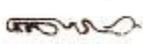
pour Dames, Fillettes, Enfants

**DERNIÈRES NOUVEAUTÉS**

Bonnets de Baptême

Chapeaux Bébés

**DEUIL**

Commande  Réparations

**Mad<sup>e</sup> Colette MARTIN**

Sur le Cours — **BARBENTANE**

— **❧ PRIX MODÉRÉS ❧** —